



Auteur : LA FONTAINE, Jean de

Éditeurs :

- Actes Sud, d'après le spectacle de Robert Wilson, photographies de Martine Franck, 98 p.
- Albin Michel, 68 p.
- Bayard jeunesse, Anthologie proposée par Benoit Marchon, ill. Martin Jarrie, 109 p.
- Circonflexe, illustré par Léopold Chauveau, 64 p.
- Delcourt BD, La Fontaine aux Fables 1, ill. Jean-Luc Royer, Tiburce Oger, Thierry Robin, 46 p.
- Père castor, castor poche, ill. Gwen Keraval, 115 p.
- Gallimard, Les Fables avec CD, musique d'Isabelle Aboukler, ill. Nathalie Novi, 48 p.
- Gallimard jeunesse, Folio junior-texte classiques, ill. Bertrand Bataille, 144 p.
- Hachette, le livre de poche, 544 p.
- L'école des loisirs, collection cadet, ill. Boutet de Monvel, 48 p.
- Le Genévrier, illustré par Sara, 56 p.
- Le seuil, mis en scène par Dedieu, Livres 2 et 3, 20 p.
- Milan Poche cadet, Frédéric Pillot, 80 p.
- Les fables de La Fontaine racontées par Jean Rochefort, ill. Delphine Courtois, direction artistique Olivier Cohen, François Alexandre

Mots-clés : œuvre patrimoniale, fable animalière • figure de style : personnification • théâtralisation : lecture à voix haute • relations humaines - vie sociale, nature (animaux)

Résumé

La Fontaine a écrit 243 fables, réparties en trois recueils et publiées entre 1668 et 1694. Ces textes courts et versifiés, parfois agrémentés de dialogues, servent à illustrer une morale. Le fabuliste met en scène des animaux qu'il fait parler. Cette **personnification** lui permet de critiquer la société, la cour, le roi, sans être inquiété.

L'ensemble des fables animalières constitue un bestiaire d'une grande diversité, illustrant le rapport prédateur/proie dans une lutte pour la vie. Parmi les plus célèbres de ses Fables on citera, *Le corbeau et le renard*, *La cigale et la fourmi*, *Le lièvre et la tortue* ou encore *Le loup et l'agneau*, *Le lion et le rat*, *Les animaux malades de la peste*.

Pertinence et intérêt de l'ouvrage

Ces textes s'inscrivent dans une longue histoire du genre. La Fontaine puise à différentes sources (Ésope, Phèdre, Horace ou Pilpay), et pratique une véritable réécriture, parfois complexe pour les élèves. La mise en vers qui modifie l'ordre habituel des constituants de l'énoncé, l'enchâssement du dialogue et du récit et la présence d'une morale explicite ou implicite sont autant d'obstacles à la compréhension des fables.

Parmi les leviers pour surmonter ces difficultés avec les élèves, on citera l'ensemble des activités de **lecture à voix haute** et de théâtralisation qui permettent de réfléchir à des choix interprétatifs et de ne pas perdre de vue que le genre de la fable relève en partie de la littérature orale. C'est l'assurance d'accéder à la caractérisation des **relations humaines** entre les personnages de chaque texte.

La présence de plusieurs recueils illustrés dans la classe aidera les élèves à confronter leur interprétation du texte avec les interprétations que les mises en images leur suggèrent. A titre d'exemple, les illustrations de Boutet de Montvel (XIXe siècle) séquentent de manière très claire les épisodes du récit contenu dans la fable. La lecture des fables en bande dessinée peut aussi être une entrée pertinente. En effet, le texte de la fable est segmenté, puis judicieusement réparti dans les cases selon sa nature : les paroles des personnages sont dans les traditionnelles bulles disposées dans la vignette et reliées au personnage qui parle ; le récit se trouve réparti dans des encadrés qui jouent des fonctions diverses (lien entre deux images séquentielles, commentaire...).

Pour favoriser une appropriation personnelle de ces textes, on n'oubliera pas la nécessité de développer chez les jeunes lecteurs les pratiques anthologiques : choisir, copier et organiser une collection :

- de fables ou de citations de manière libre ;
- autour d'un animal pour les plus jeunes élèves ;
- d'une série de valeurs positives (entraide, générosité) ;
- d'une vision plus satirique du monde.

Les plus jeunes élèves pourront commencer un recueil qu'ils compléteront au cours du cycle.

Point particulier

La liste de référence cycle 3 2018 invite à lire conjointement des fables de manière à construire progressivement ce genre narratif particulier. Chez La Fontaine comme chez ses prédécesseurs, les animaux ne sont pas peints avec leur comportement réel mais pourvus de traits psychologiques, de « caractères » qui leur sont associés de manière fixe dans le bestiaire traditionnel. On les retrouve avec les mêmes caractéristiques dans *Les Fables d'Ésope* dont La Fontaine s'est explicitement inspiré, mais aussi dans un recueil du XXe siècle comme les « Contes de la forêt vierge ». Dans tous les cas, les **animaux humanisés** sont porteurs de significations allégoriques, d'oppositions, que le lecteur doit interpréter.